

v. 120

Les privilèges et les faveurs accordés à Venise par l'Empereur Alexis A' Comnène, en reconnaissance des secours qu'il en avait reçus dans un moment critique --- Au mois de Juillet 1081, leur flotte, sous Biverō, équipée en toute hâte, montée par de nombreux marins et commandée par le Doge Dominique Selvo en personne --- la déroute de la flotte Normande, sous Salaf-Suggayon, était complète. --- Au mois de Mai 1082, l'Empereur tint sa promesse et, en récompense de l'aide qu'il avait reçue de la république, il lui accorda par une Bulle d'Or, une foule de faveurs et de privilèges. Le texte original de cette Bulle paraît être perdu, mais elle a été reproduite littéralement dans deux Diplômes postérieurs, accordés par les Empereurs Manuel et Isaac. Le point essentiel du Diplôme était le privilège accordé aux marchands Vénitiens de vendre et d'acheter sur tous les points de l'Empire Grec, sans être inquiétés par les agents des domaines, des finances et des ports --- C'était une série innombrable de ports qui leur étaient ouverts, sans qu'ils eussent d'ailleurs rien à payer pour le stationnement de leurs vaisseaux, soit pour le débarquement et le déchargement de leurs marchandises; ils avaient de vastes territoires qu'ils pouvaient parcourir sans avoir à payer de droits ni à l'importation, ni à l'exportation, ni à l'achat, ni à la vente. Cette concession de faveurs extraordinaires fut probablement pour les Vénitiens l'occasion d'un nouveau développement de leur activité commerciale dans l'Empire Grec. Le Diplôme énumère à titre de places de commerce ouvertes aux Vénitiens. Mais sans que cette énumération comporte une restriction à l'égard des autres.

La liste commence par --- Thessalonique, Chrysopolis, Perithéorion, Abydos, Andrinople, Apros, Héraclee et Selymbria sur la Mer de Marmara, et, tout en fait en dernier, Constantinople. Il va de soi que les Vénitiens fréquentèrent plus que jamais, à partir de ce moment, les ports et les marchés de l'Empire Grec et qu'ils surent mettre à profit la situation privilégiée qui leur était faite en qualité de nation la plus favorisée.

v. 270

La Ville prise, on ne procéda que vers le commencement d'Octobre 1204, à la répartition des territoires aux Empereurs Byzantins. Nous possédons l'acte de partage. M. Tafel en a rétabli le texte sur l'original fort altéré, et une profonde connaissance de la géographie lui a permis de faire la lumière sur un grand nombre de points obscurs.

W. Heyd:

1823-1906:

Histoire du Commerce du Levant au Moyen Âge.

F. Raynaud: traducteur.

Reimpression Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

Reimpression

Leipzig 1923

(duo son tri)



2  
L'ailonadour nos empereur recut en partage --- et une bande du territoire de la Thrace le long de la Mer Noire. Les Croisés eurent la plus grande partie de la Thrace, depuis l'Hébus jusqu'à la Mer de Marmara. ---  
Enfin, le lot des Vénitiens comprit: --- 5° une série des villes échelonnées le long de la côte Européenne du Déroit des Dardanelles et de la Mer de Marmara et dont les plus importantes sont Gallipoli, Rodosto et Héraclée. --- 6° enfin, quelques villes de l'intérieur de la Thrace dont la plus considérable est Andrinople.

n. 285.

Il faut maintenant traverser l'Archipel et passer dans la Chersonnèse de Thrace.

Ici, le partage s'était exécuté conformément au texte du traité.

On en trouve la meilleure preuve dans une convention arrêtée vers 1206 entre les délégués de l'ailonadour empereur Henri d'une part et le podestat de Venise. d'autre part, à propos d'une délimitation de territoires. — Muratori "Antiq. Med. Aevi" III 233 et 2.

Les Vénitiens occupant Gallipoli, Muntinianae et Sigopotamos avaient de fréquentes contestations avec les "Francigenae" maîtres de Sisto, Plagia et Potamia<sup>(1)</sup>. Dans le grand traité de partage, les trois premières font partie du lot des Vénitiens. Les dernières, Iplagia (Ἰπλάγια)<sup>(2)</sup> et Potamia de celui des Croisés. Sestos seul manque, mais à sa place, on trouve sa voisine Madytos. De toutes ces villes, Gallipoli seule avait de l'importance pour Venise. ---

Mais, pour s'arrêter en passant on peut trouver l'occasion de faire des affaires, ils préféraient de beaucoup, depuis que Venise en avait pris possession, les ports de Panium, de Rodosto et d'Héraclée dans la Mer de Marmara — Villhardouin p. 136, 146. — C'est que ces ports, Rodosto surtout, servaient de débouchés aux blés des riches plaines de la Thrace.<sup>(3)</sup> Venise d'ailleurs, avait planté son drapeau jusqu'au cœur de cette province, Arcadiople, Andrinople.

n. 431

En 1264, il passa, à Mexas Thodoulóyos, du mécontentement, ualátir Tévounoim, à la rupture ouverte: voici comment. Il lui revint un jour, par une voie détournée que le podestat Génois de Cfp., Guglielmo Guercio, s'entendait avec

(1) "Et ensuite, dans l'intérieur du cap (de Gallipoli)" dit Montaner, trad. II 160, "est la cité de Potamo et Cesto (Sestos) et Medico (Madytos)"

(2) Actuellement encore, le plus grand nombre des habitants grecs donnent à cette localité le nom de Plagiari. Les Turcs l'appellent Boulair (communiqué par M. H. Kiepert).

(3) Bochart "Adris Directif" dans le "Collect. des Chron. Belges" Namur



Manfred, roi de Sicile, et avait formé avec lui le projet de s'emparer de Constantinople et d'y rétablir la domination latine. Guercio d'ailleurs n'envisageait point le complot. Cette conspiration n'était-il est vrai, que le fait d'un individu isolé. L'Empereur ordonna à tous les Italiens de sortir de Constantinople, et assigna comme résidence aux Génois une ville assez éloignée de la Capitale, Héraclée (Erekli), située sur la Mer de Marmara entre Selymbria et Rodosto. - Annal. Jan. p. 249 - Maxymus A.

168

En vain le gouvernement Génois bannit-il Guercio  
L'Empereur maintint sa décision.

v. 436-437.

Nous ne pouvons cependant pas prendre congé de Michel sans parler de ses relations avec les Génois pendant les dernières années de son Règne. Nous nous sommes arrêtés au moment où irrité contre eux, il venait d'exiler la colonie Génoise à Héraclée.

Cette brouille ne fut pas de longue durée.

Quant il s'agit d'une des Vénitiens se refusant à faire avec lui une paix durable, il revint à ses sentiments d'autrefois.

La première preuve de ce revirement fut l'envoi d'un négociateur à Gènes en 1267. La République répondit sur le champ à cette avance par l'envoi d'un ambassadeur, Franceschino de Camilla.

M. Pavonius place ce fait en 1268, Bijarlina, M. d. l. p. 207. Nous ignorons les détails de la négociation et les décisions prises, mais

il est probable qu'il existe une relation directe entre elles et le transfert des Génois d'Héraclée à Galata, relaté par Maxymus A. 168. Il avait divers motifs pour ne pas leur laisser réoccuper leur ancien quartier dans l'intérieur de C.P.

Les Génois n'avaient donc que des motifs de satisfaction dans la violence qui leur était faite, dans le fait qu'ils n'avaient pas à quitter l'exil d'Héraclée pour le faubourg de Galata, ils pouvaient regarder les promesses du traité de Nymphaeum comme remplies au moins d'une manière approximative.



n.506

1352

Plus le moment décisif approchait, plus les Génois resentaient les dangers de leur isolement. Ils firent diverses tentatives pour détacher Cantacuzène de la triple alliance (Kastamonun, Boulair un Tif et IV un Xaport), mais toujours en vain.

Eux-mêmes, d'ailleurs, semblaient vouloir faire échouer tout essai de rapprochement.

N'allaient-ils pas, au moment même où ils négociaient dans ce but, occuper les villes d'Héraclée et de Sozopolis, dans la Mer de Marmara?

Pour leur excuse, il faut dire qu'en ce qui concerne Héraclée, ils y avaient été amenés par l'attitude hostile des habitants. - Νυν γάρ τευροπατ Γ' 78-82 - Kastamonun Γ' 209-218

Il n'y a pas grand chose à prendre dans le discours de Pidostr sur l'occupation de Héraclée, qui se trouve dans la première édition du premier volume, p. 1-33 de Sozopolis. - Νυν γάρ τευροπατ Γ' 78-82 - Kastamonun Γ' 209-218

Boulair 1874

ΠΙΝΑΞ

Αδριανούπολις 1, 2,

Αγίου 1.

Αγίουπολις 2

Καστανούνη 2

Μαδύνη 2.

Μυτιλήνη 2.

Πάρος 2.

Περίουσι 1.

Πλαγιάς, Η Πλαγιά, Βουλαι 2

Πορταίοι 2.

Ραιδεύη 2.

Σιζοπόλ 1.

Σολιά 2.

Σιζοποταμίοι 2.

Σιζοπολ 4

Φιδόστριον Ηρανδία 4.

Boulair 2.